

Le lycée Marcel Cachin suit l'actualité culturelle en lien avec les programmes

Les élèves de première année de BTS Fed ont suivi la visite guidée de l'exposition « Faut-il voyager pour être heureux ? » proposée par la Fondation EDF, le mercredi 1^{er} Février 2023 et à l'initiative de leur professeur de Culture Générale Madame Soubrand. Cette exposition en lien étroit avec leur spécialité, leur a permis de travailler le thème de « L'invitation au voyage » donné aux épreuves de deuxièmes années de Bts cette année et l'année prochaine.

Ils ont par exemple découvert l'artiste Kimsooja dont une œuvre est actuellement installée à la station de métro Mairie de Saint Ouen, sur la ligne 14 :

<https://www.sortiraparis.com/actualites/a-paris/articles/289997-metro-a-paris-une-oeuvre-signe-kimsooja-s-installe-a-la-station-mairie-de-saint-ouen>



Kimsooja
Née en 1957
Vit et travaille à New-York.

Bottari Truck-Migrateurs
2007
Vidéo, 9'20"

La vidéo *Bottari Truck-migrateurs* est issue d'une performance de Kimsooja réalisée dans le cadre d'une résidence au MAC VAL en 2007.

Les bottaris sont ces balluchons faits de tissus traditionnels coréens, appelés bojagi, dans lesquels les voyageurs emballent leurs affaires pour se déplacer.

Pour cette performance, l'artiste a récupéré des tissus chez Emmaüs, symbolisant ainsi par la diversité des couleurs et des motifs les différentes communautés vivant en Île-de-France. Les bottaris sont chargés sur un pick-up qui effectue un trajet bien précis: du MAC VAL de Vitry-sur-Seine à l'église Saint-Bernard dans le 18^{ème} arrondissement de Paris, en passant par les lieux symboliques des places de la République et de la Bastille. L'artiste commémore avec cet itinéraire l'expulsion brutale par la police de centaines de sans-papiers de l'église en 1996, tout en y confrontant les symboles républicains.

Entre mémoire historique et critique politique, Kimsooja nous parle d'une autre forme de voyage: l'exil forcé du pays natal et les problématiques d'intégration dans le pays d'accueil.

L'œuvre résonne tout particulièrement aujourd'hui, où les crises économiques, écologiques, et les conflits armés annoncent des migrations de plus en plus nombreuses.

Préteur: MAC VAL, Vitry-sur-Seine
© Sooja Kim / Adagg, Paris, 2022



Émilie Brout et Maxime Marion

Avec *Ghosts of your Souvenir*, Emilie Brout et Maxime Marion se sont littéralement incrustés sur les selfies de touristes aux quatre coins du monde. Ils ont ensuite retrouvé les clichés grâce à leur référencement sur les réseaux sociaux. Jouant à la fois sur l'anonymat et sur la traçabilité des photos publiées sur Internet, ils proposent une réflexion sur la façon d'immortaliser nos souvenirs de voyage. Que reste-t-il de l'exotisme lorsque l'on se photographie dans les lieux les plus touristiques, entourés de dizaines d'autres touristes qui font le même cliché et apparaissent en arrière-plan ? En recherchant sur les réseaux un site touristique, on découvre une grande similitude dans les habitudes des voyageurs de se photographier. De plus, les visites ou le voyage lui-même sont parfois conditionnés par la force médiatique d'un lieu, par son caractère instagrammable. Fantômes de nos souvenirs, les deux artistes questionnent la pratique de la photo référencée, dont la date, le lieu, ou l'hashtag sont parfois la seule identité capable de la distinguer parmi des milliers d'autres, similaires. *Extrait du dossier de presse de la Fondation EDF.*